

Montpellier le 26 IX 43

Le Conservateur Adjoint à Monsieur Henri Matisse , Vence

Maitre

J'ai l'honneur et le plaisir de vous en informer , l'exemplaire de Thèmes et Variations que vous avez bien voulu ~~adresser~~ réserver au Musée de Montpellier est bien arrivé

Cet ouvrage et les sept dessins originaux qui l'ont précédé constituent un ensemble que le Musée l'abre sera fier de posséder. Le respect d'une tradition d'élégance reparue dans un style neuf et qui n'exclut jamais le frémissement de la vie leur confère un charme singulier . Pour qui a le privilège de les contempler , il est réconfortant , en cette période sombre , de retrouver inaltérées la franchise , la puissance de suggestion , les sources vives de notre Art du Dessin

En vous renouvelant l'assurance de ma gratitude , je vous prie d'agréer , Maitre , l'expression de mes sentiments respectueux ,

Don Matisse
Dessins

10 septembre 1943.

Le Conservateur-Adjoint à

Monsieur Henri Matisse

"Le Rêve" V E N C E (A.Mes)

Maître,

J'ai l'honneur de vous informer que les sept beaux dessins dont vous avez bien voulu nous faire l'envoi sont parfaitement arrivés.

En vous renouvelant mes vifs remerciements, je vous prie d'agréer, Maître, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

3 septembre 1943.

Monsieur Henri MATISSE

"Le Rêve" à V E N C E (A.Mmes)

Maître,

J'ai l'honneur de vous informer que le colis envoyé par erreur est bien arrivé le 27 août. Selon vos instructions il a été immédiatement réexpédié en express ce même jour. Il est bien naturel que notre Musée prenne à sa charge le montant du transport.

Je vous prie d'agréer, Maître, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

Le Conservateur Adjoint :

27 Juillet 1943

Le Conservateur Adjoint à Monsieur Henri Matisse . Le Regina - Cimiez à Nice .

Monsieur

Matisse

C'est avec gratitude et avec joie que notre Musée recevrait les œuvres que vous désirez lui offrir .

Le Musée Fabre est fier de posséder une belle " Nature Morte " signée de vous, envoyée par l'Etat en 1907 et dont l'entrée dans nos collections a nettement prélué à la création de notre salle de Peinture contemporaine .

De récentes transformations introduites dans la disposition et l'ameublement du Musée permettront de présenter l'œuvre et les dessins dont vous voulez bien vous dessaisir en notre faveur dans des conditions de mise en place et d'éclairage qui , j'ose l'espérer , ne seront pas indignes de vos créations .

Matisse

Je vous prie d'agréer , Monsieur , l'expression de mes sentiments reconnaissants et dévoués ,

Jean Claparède . Agrégé de l'Université . Conservateur Adjoint du Musée Fabre .

VILLE DE MONTPELLIER

Montpellier 28 Juillet 1943

MUSÉE FABRE

Le Conservateur - Adjoint à Monsieur le Maire de la Ville de Montpellier .

Monsieur le Maire ,

J'ai l'honneur de vous informer que , par lettre du 23 juillet, Monsieur Henri Matisse me fait connaître son intention d'offrir au Musée Fabre un volume composé d'une gravure originale en frontispice suivie de 150 reproductions de ses dessins . Il désire y adjoindre une série de dessins originaux dont les reproductions sont dans ce livre . L'ouvrage porte le titre de " Thèmes et Variations " et il a été tiré à 950 exemplaires par Fabiani , éditeur à Paris . Le Maître Henri Matisse me demande de vouloir bien lui dire si le Musée accepterait son offre .

Un cadeau de Matisse ne se refuse pas ; j'ai bien entendu répondu par l'affirmative et remercié au reçu de la lettre .

Je vous prie d'agréer , Monsieur le Maire , l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués ,

12 Février 1947



Le MAIRE de la Ville de Montpellier

Référence : sat

à Monsieur Henri MATISSE

Objet : SG/LT

V E N C E

(A.M.)

Maître,

M. le Conservateur du Musée Fabre me fait part de la nouvelle libéralité dont vous venez de faire bénéficier notre Ville.

Le magnifique exemplaire des Lettres Portugaises de Marianna Alcaforado, que vous avez si heureusement illustré, présente un intérêt de premier plan et va enrichir notre patrimoine artistique et culturel.

Ce don magnifique, venant après d'autres libéralités, larges et répétées dont vous avez fait bénéficier notre Musée, va être hautement apprécié par les artistes et la population de notre Ville.

Je tiens donc, en mon nom personnel et au nom de la Ville, à vous adresser mes remerciements les plus chaleureux, et à vous exprimer toute ma gratitude pour la générosité que vous manifestez à notre égard.

D'autre part, je vous adresse la copie d'une délibération du Conseil Municipal qui vous adresse l'expression officielle de la

....

gratitude de la Ville de Montpellier,

Veuillez agréer, Maître, l'assurance
de ma très haute considération.

Le MAIRE,

SECRETARIAT.-

----- COPIE CONFORME transmise à Mon-
sieur le Conservateur du Musée à toutes fins
utiles.

Le MAIRE,

Pour le Maire Absent,

le Premier Adjoint

E. J. J. J.

Musée

13/I/47

JC/34

Le Conservateur du Musée Fabre à Monsieur le Maire de la Ville de Montpellier sous le couvert de Monsieur le Batonnier Jules Granat Adjoint Délégué aux Beaux Arts .

Monsieur le Maire ,

J'ai l'honneur de vous informer de la nouvelle libéralité dont le maître HENRI MATISSE vient de faire bénéficier le Musée Fabre .

J'ai reçu hier un exemplaire des LETTRES PORTUGAISES DE MARIANNA ALCAFORADO , illustrées de lithographies originales d' HENRI MATISSE , exemplaire signé par l'artiste et dédié au Musée de Montpellier .

Cet envoi est le cinquième que nous fait le maître . Je me permets les dons successifs qui lui sont dus :

- 1 - 1943 : Sept Dessins originaux pour l'ouvrage THEMES ET VARIATIONS - Editions MARTIN FABIANI .
- 2 - 1943 : Un exemplaire de l'ouvrage THEMES ET VARIATIONS - Edition MARTIN FABIANI .
- 3 - 1946 : Un exemplaire de PASIPHAE par HENRI DE MONTERLANT - Gravures originales d' HENRI MATISSE .
- 4 - 1946 : Un exemplaire de VISAGES - Quatorze lithographies d' HENRI MATISSE - Editions du Chêne .
- 5 - 1947 : Un exemplaire des LETTRES PORTUGAISES DE MARIANNA ALCAFORADO - Lithographies originales d' HENRI MATISSE - TRIADE Editeur .

Les sept dessins avaient été choisis parmi les plus beaux . Quant aux ouvrages , il s'agit d'éditions de très grand luxe . En dehors d'un intérêt artistique de premier plan , l'ensemble représente une valeur marchande très considérable .

Dés aujourd'hui j'écris à Monsieur Henri Matisse pour lui accuser réception de son dernier envoi et lui adresser les remerciements du Musée . Je crois toutefois qu'en réponse à des générosités aussi larges et répétées , il serait excellent d'adresser à HENRI MATISSE qui demeure à VENCE (Alpes Maritimes) l'expression de la gratitude de la Ville de Montpellier .

Je vous prie d'agréer , Monsieur le Maire , l'assurance
de mes sentiments respectueux et dévoués ,

Jean Claparède .

13/1/49

Le Conservateur du Musée Fabre à Monsieur Henri Matisse -
vence - Alpes Maritimes .

Maitre ,

J'ai bien reçu l'exemplaire des Lettres de la Religieuse Portugaise que vous avez si aimablement réservé au Musée de Montpellier .

Vos lithographies réalisent le plus bel accord avec les caractères . Leur grace s'unit parfaitement au style vif et délicat de l'ouvrage . Ces grenades et ces fleurs de silène , d'un beau tracé onctueux , ces lettrines enroulées comme des pétales , les délicieux contours des visages qui traduisent avec pureté , au gré du texte , l'innocence , la perversité des souvenirs , les résolutions nouvelles sont d'un charme très prenant . Vous pouviez seul saisir et exprimer autant d'essentiel avec une pareille économie de moyens . Les nombreux amis que l'art contemporain compte aujourd'hui à Montpellier vont se réjouir de l'aubaine de la plus rare qualité qui vient de leur échoir grâce à votre talent et à votre générosité .

Je ne saurais oublier les nombreux témoignages d'intérêt dont vous avez grétié le Musée Fabre . En attendant que Monsieur le Maire de Montpellier vous exprime le merci de la ville , permettez moi de vous dire , Maitre , la joie du Conservateur et sa cordiale gratitude en vous assurant de mon respectueux dévouement ,

Jean Cleparède .

15 DECEMBRE 1945

Le CONSERVATEUR du Musée Fabre,
à

Monsieur Henri MATISSE
à VENCE (Alpes Maritimes.)

JC/AG.- 296.

Maître,

Je viens de recevoir votre lettre du 10 Décembre. C'est avec reconnaissance que le Musée Fabre acceptera l'édition de luxe de Pasiphaë que vous avez bien voulu réserver à son intention. Permettez-moi de vous remercier très vivement de la marque d'intérêt et du geste généreux dont vous entendez le faire bénéficier à nouveau.

Il m'est agréable de le constater, votre offre me parvient à la veille de la cérémonie inaugurale de la réouverture du Musée Fabre au cours de laquelle le public Montpelliérain va pouvoir admirer le thème de la "jeune femme assise" que vous avez choisi en 1943 pour le Musée et qui va inaugurer lui-même un grand meuble destiné à la présentation des dessins.

Je suis heureux que votre oeuvre vienne affirmer, à la suite de la longue éclipse du Musée, l'importance attachée par cet ensemble de qualité aux meilleures créations de l'art contemporain et de confirmer ainsi par le plus beau et le plus autorisé des témoignages l'effort de rajeunissement que l'on tente d'imprimer à ses collections.

Je vous prie d'agréer, Maître, l'expression de ma gratitude et de mes sentiments les plus respectueux.

r. Jean CLAPAREDE

MONTPELLIER, le 5 AVRIL 1946.

Le CONSERVATEUR du Musée Fabre,

à

Monsieur Henri MATISSE,

V E N C E (Alpes Maritimes

JC/AG.- 97

Maître,

L'exemplaire de Pasiphae de Montherlant, que vous avez bien voulu destiner au Musée de Montpellier, vient de me parvenir.

Je ne sais comment vous remercier de l'envoi de cet ouvrage splendide ou, sans l'apparence d'un effort, la plus savante graphie déploie ses arabesques sur le plan du fabuleux et du cosmique.

Permettez-moi de vous dire la reconnaissance de la Ville de Montpellier pour ce don magnifique, nouveau témoignage de l'intérêt que vous portez au Musée, et d'y joindre l'expression de ma propre et cordiale gratitude.

Je vous prie d'agréer, Maître, l'expression de mes sentiments respectueux et bien dévoués.

MONTPELLIER, le 19 MARS 1946

Le CONSERVATEUR du Musée Fabre,

à

Madame Pugliési-Conti, 43 rue de
Courcelles - PARIS

JC/AG.-79

Madame,

Le Maître Henri Matisse vient de
m'avertir que je peux faire prendre à votre
domicile un exemplaire de l'oeuvre de Monthe-
gant "Pasiphaé" dont il a composé l'illustra-
tion.

Mon beau-frère Monsieur André SELIGNAC
(1, rue Huysmans Paris VI^e) qui veut bien
assurer l'expédition de cet ouvrage se mettra
en communication téléphonique avec vous afin
de pouvoir le retirer au jour et à l'heure que
vous voudrez bien lui fixer.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expres-
sion de mes respectueux hommages.

MONTPELLIER, le 19 MARS 1946

- Le CONSERVATEUR du Musée Fabre,

à

Monsieur André SELIGNAC, 1 rue
Huysmans PARIS (VI°)

JG/AG.-78

Mon Cher André,

Je m'excuse de venir vous demander de me rendre un service dont le Musée Fabre sera le bénéficiaire. Voilà ce dont il s'agit: le Maître Henri Matisse m'avertit qu'il fait don au Musée d'un exemplaire de l'oeuvre de Montheysant "Pargiphas" dont il est l'illustrateur.

Ce volume est à prendre chez Madame Pugliesi-Conti, 43 rue de Courcelles PARIS (Carnot 45-06). Vous n'auriez qu'à vous présenter de ma part à cette adresse quand vous le pourrez après vous être entendu par téléphone, à vous faire remettre l'ouvrage et à me l'expédier par la poste en recommandé et contre-remboursement - si son poids le permet. S'il excédait le poids requis vous n'auriez qu'à le confier à Jean SELIGNAC lors de sa prochaine venue à Montpellier.

J'avertis par le même courrier Madame Pugliesi-Conti que vous allez vous mettre en rapport avec elle.

Mille remerciements à ce sujet.

Nous souhaitons que le temps passe vite pour vous avant qu'il vous soit donné de retrouver Sierrita et les enfants aux prochaines vacances.

Bien affectueusement à vous Mon Cher André.

25 FEVRIER 1948

Le CONSERVATEUR du Musée Fabre,

à

Monsieur Henri MATISSE

à V E N C E (Alpes Maritimes)

JC/AG.- II9

Mon Cher Maître,

J'ai reçu ce matin la cassette renfermant l'exemplaire de "Repli" que vous avez eu l'extrême amabilité d'offrir au Musée Fabre et de dédicacer à son intention.

L'ouvrage est arrivé en très bon état et je viens d'avoir le grand plaisir de tourner ses feuilles où à l'instar de la recherche de l'auteur vous "condensez tant de choses d'ordre spirituel et moral dans des expressions naturelles" par le truchement du trait, d'apparence simple, mais d'un enveloppement bien subtil. Une fois de plus vous avez réussi le mariage difficile de l'illustration et du texte, au point que ces deux mots jurent presque devant une oeuvre où leur distinction s'efface pour laisser place à une splendide intégration.

Permettez-moi de me faire l'interprète de la gratitude de la Ville de Montpellier en y joignant le bien vif remerciement d'un Conservateur très sensible à la pensée qui vous fait si efficacement pourvoir à l'enrichissement de son Musée.

Je vous prie d'agréer, Mon Cher Maître, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

Jean CLAPAREDE.

24/2/1948

Le CONSERVATEUR du Musée Fabre,
à Monsieur le MAIRE de la Ville de
MONTPELLIER.

(sous le couvert de Monsieur le Colonel LOUIS,
Adjoint-Délégué aux Beaux-Arts.)

JC/AG. -120

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur et le plaisir de vous
informar que le Musée Fabre vient de recevoir
un nouveau témoignage de la générosité du
peintre Henri MATISSE, sous la forme d'une
série de lithographies accompagnant l'ouvrage
d'André ROUVEYRE "REPLI" paru aux Editions
du Béliar. Exemplaire sur velin LV, signé par
l'auteur; dédié et signé par l'illustra-
teur. Cet ouvrage sera inventorié sous le
N° 48-3-I.

Lors de la séance qui aura lieu le
Samedi 28 Février à 11 Heures, je ne manquerai
pas d'informer la Commission du Musée de
ce nouveau don.

Dés aujourd'hui, j'adresse au Maître
Matisse les remerciements du Maire et de la
Ville.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le
Maire, l'assurance de mes sentiments respec-
tueux et dévoués.

13.II.50

JC. 44I

Le Conservateur du Musée Fabre à
Monsieur Henri Matisse

Mon cher Maître ,

J'ai reçue ce matin les POEMES DE CHARLES D'ORLEANS, manuscrits et enluminés de votre main , que vous avez bien voulu offrir au Musée de Montpellier .

Voilà par vos soins le Musée en possession d'une magnifique série d'éditions qui fleuronent aux lis dont vos pages sont ecussonnées .

Comment ne point savourer le raffinement , tissé de science et d'ingénuité , qui a présidé à l'élaboration de cet ouvrage et ne point mesurer les difficultés vaincues , devant l'esprit de la verdure aux lapins et les portraits féminins ou se modernisent et s'animent à notre goût les dames du temps jadis dont vous savez bien qu'elles ne vécurent point engoncées dans leurs vêtements emperlés et leurs "frontières".

Je communique ce don nouveau à M. le Maire de la Ville de Montpellier . Permettez moi de vous adresser avec les remerciements du Musée qui vous doit tant , l'expression de ma propre gratitude et l'assurance de mes sentiments respectueux ,

Jean Claparède .

13.II.50

JC.442

Le Conservateur du Musée Fabre à
Monsieur le Maire de la Ville de Montpellier
sous le couvert de Monsieur Louis ,
Adjoint Délégué aux Beaux-Arts .

Monsieur le Maire ,

J'ai l'honneur de vous informer que le maître HENRI MATISS
vient d'accroître la série de ses dons en offrant au Musée l'édition des
POEMES DE CHARLES D'ORLEANS , manuscrits et enluminés par ses soins , ex
-emplaire numéroté avec dédicace au Musée .

L'oeuvre vient d'être couchée sur le registre de l'Inventa
-re Général du Musée sous le N° 50-9-I .

Aujourd'hui même j'adresse à M. Henri Matisse les remercie
-ments du Musée .

Je vous prie d'agréer , Monsieur le Maire , l'assurance de
mes sentiments respectueux et dévoués ,

Jean Claparède .

Matisse en feuilles

par Bertrand Galimard Flavigny

Tériade fut le premier à proposer à Matisse d'illustrer un livre. L'artiste en réalisera près d'une cinquantaine.

Le musée Matisse au Cateau-Cambrésis organise une exposition autour du peintre et de son éditeur. La galerie Irus et Vincent Hansma publie une chronologie parallèle de la peinture et des livres illustrés de Matisse de 1939 à 1943.

« Je ne fais pas de différence entre la construction d'un livre et celle d'un tableau et je vais toujours du simple au composé, mais toujours prêt aussi à reconcevoir dans le simple... », disait Matisse. Selon les bibliographies, l'artiste illustra près de cinquante textes, à chaque fois avec plusieurs dessins ou gravures originales. Mentionnons tout d'abord un ouvrage collectif *Poésie des mots inconnus* (Paris, Degré Quarante et Un - llyazd, 1949, in-4°), une anthologie en partie originale des textes dada pour le trentième anniversaire de la fondation du mouvement, illustrée par 23 gravures originales dont une sur linoléum par Matisse.

L'un des 157 exemplaires sur Isle-de-France, relié par P.-L. Martin, a été vendu 72 000 F à Drouot, le 21 novembre 1996, par M^{re} Poulain, Le Fur, assistés par Claude Blazot.

Le Signe de vie de Tristan Tzara (Paris, Bordsas, 1946, petit in-4°) est un ouvrage pour lequel Matisse exécuta 6 dessins et une lithographie originale en frontispice.

L'un des 10 premiers exemplaires sur chiffon d'Auvergne a été adjugé 14 000 F à Drouot, le 4 décembre 1993, par M^{re} Loudmer.

Poésies de Mallarmé (Lausanne, Skira, 1932) est son premier livre illustré pour lequel il composa 29 eaux-fortes dont 23 en pleine page et 6 en demi-page. Cet ouvrage a été tiré à 145 exemplaires dont 30 sur japon impérial, 20 hors commerce et 95 sur vélin d'Arches.

Celui provenant de la bibliothèque Henri Paricaud, relié en 1973 par P.-L. Martin, a été vendu

190 000 F à Drouot, le 21 novembre 1996, par M^{re} Poulain, Le Fur, assistés par Claude Blazot.

Tériade, critique d'art, s'était associé avec Albert Skira pour faire un premier livre avec Picasso, *Les Métamorphoses d'Ovide* (1931, in-4°). Ce premier livre, publié par celui qui allait devenir le célèbre éditeur d'art, est illustré par 30 eaux-fortes originales dont 15 hors-texte et 15 bandeaux.

L'exemplaire relié en plein maroquin vert par Paul Bonet en 1965, appartenant à Alexandre Loewy, a été adjugé 350 000 F à Drouot, le 30 mars 1996, par M^{re} Loudmer.

Tériade eut ensuite l'idée de proposer à Matisse d'illustrer les poèmes de Mallarmé. Pour la première fois, l'artiste était confronté à l'illustration et à la conception d'un livre entier. Ce parcours dura toute l'année 1931 et la première moitié de 1932. Il travaillait à la même époque sur le panneau de la *Danse* commandé par le D^r Barnes. « Il est agréable de voir un bon poète transporter l'imagination d'un artiste d'une autre sorte et lui permettre de créer son propre équivalent de la poésie », devait dire Matisse qui procéda ensuite selon une méthode qu'il reprendra pour tous ses autres livres : « Il ne s'agit pas d'enjoliver un texte mais d'être un équivalent plastique du poème. » Matisse fut le premier artiste à concevoir complètement le livre depuis sa mise en page, le choix des caractères rehaussés de lettrines jusqu'au rythme donné à la mise en page en tenant compte du rapport visuel entre illustrations et texte. « Il est aussi le premier à avoir considéré chaque double page dans son entité sans qu'il y ait domination de l'image sur le texte ou réciproquement », explique Dominique Szymusiak, dans le catalogue de l'exposition, *Matisse et Tériade* (1).

DES PAPIERS DÉCOUPÉS. Ensemble Tériade et Skira vont éditer des livres de peintre et aussi créer la revue *Minotaure* dont Matisse fera la couverture du numéro 9 daté du 15 octobre 1936. La même année, il avait conçu les *Cahiers d'art* de Zervos, avec une maquette composée pour la première fois de motifs géométriques en papiers de couleur découpés. Puis il y eut la revue *Verve* dont le premier numéro sortit en décembre 1937. Tériade réalisait son rêve de faire « la plus belle revue du monde ». Elle connut 38 numéros et parut jusqu'en 1960. Matisse réalisera trois couvertures (1, 21-22 et 35-36) et participera aux numéros 3, 4, 8, 13, 21-22, 23, 27-28.

Un exemplaire du 21-22 a été vendu 750 F en décembre 1994 et un du 27-28 (couverture par Braque) 5 500 F le même jour.

« C'est précisément grâce aux contraintes imposées à Matisse pour sa santé que naquirent la plupart de ses beaux livres illustrés », note Lydia Delectorskaya, qui fut sa secrétaire et aide d'atelier, dans son superbe ouvrage, *Contre vents et marées*, rédigé à partir de ses car-



Pour les « Lettres portugaises », Mallarmé composa 102 lithographies originales (copyright succession Matisse).

nets de notes (2). « Les séjours d'Henry de Montherlant à Nice, en 1940 et 1941, ranimèrent l'intérêt de Matisse pour la *Pasiphaé* de l'écrivain », note sa collaboratrice qui évoque ensuite les poèmes de Ronsard, puis ceux de Charles d'Orléans, ainsi que l'album de reproduction de ses dessins de 1941, *Thèmes et Variations*, *Jazz*, l'album de reproduction en fac-similé de ses premières compositions en « gouaches découpées », *Visages*, l'ouvrage de son gendre Georges Duthuit, *La Fête en Cimmérie*, et enfin *Échos*, « petit recueil de poésies issu de divers sentiments généreux : tout d'abord ceux d'un médecin qui avait créé un sanatorium ("Maison blanche") à Vence, ensuite de jeunes étudiantes secourues par lui, puis de poètes et de Matisse lui-même ». À noter un autre recueil : *Pierre à feu : les miroirs profonds* (Paris, Maeght, 1947, in-4° illustré par une litho originale de Matisse lui-même.

Un exemplaire a été vendu 2 200 F à Saint-Germain-en-Laye en mai 1995.

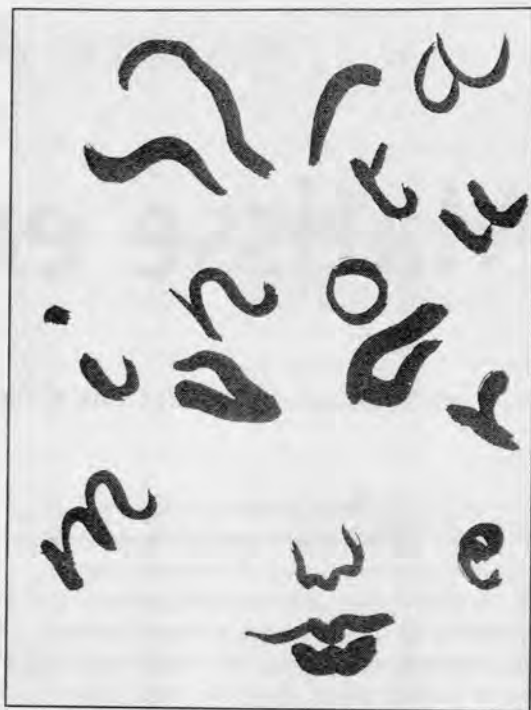
UN PORTRAIT GRAVÉ. *Thèmes et Variations* reproduisant 158 dessins (préface d'Aragon, Paris, Fabiani, 1943, in-4°, tiré à 920 exemplaires) est d'abord un « album didactique », selon le mot de Lydia Delectorskaya qui raconte comment Matisse, face à ses dessins, « jugeait indispensable d'en garder une trace manifeste ».

Un exemplaire sur vélin, broché, a été vendu 3 300 F à Drouot, le 7 avril 1993, par M^{re} Picard.

« Je suis comblé et ravi. Votre œuvre sur *Pasiphaé* plonge au fond des âges pour y rejoindre ma conception faustienne de cette pièce ; cela est plein de vigueur, de jeunesse et d'éternité », devait dire Henry de Montherlant après avoir tenu entre les mains son livre illustré par Matisse. L'idée de cette collaboration remonte à 1937, lorsque l'écrivain demanda à l'artiste d'illustrer l'un de ses textes. Matisse répondit évasivement mais le fit poser et réalisa des esquisses au fusain. Les deux hommes se revirent à Nice, en août 1940. Un éditeur souhaitait publier un portrait gravé de l'écrivain. Au cours d'une séance de pose, ils parlèrent de *Pasiphaé*, et Matisse, rapporte Lydia Delectorskaya, « finit par admettre qu'[elle] lui laisserait la possibilité de "rêver autour" ». Et l'on en resta là. Entre temps Matisse avait travaillé sur le linoléum — matériau facile contrairement au bois et au cuivre, opposant peu de résistance à la gouge qui exige une concentration d'esprit sans relâche. Quand, fin février 1943, Montherlant lui proposa un éditeur précis pour *Pasiphaé*, Matisse avait déjà bien établi la sélection des sujets de cette œuvre et dont bon nombre existaient sous la forme de « gravures sur lino ». « Quelques-unes de ces planches étaient récemment exposées à la galerie Iru et Vincent Hansma. *Pasiphaé*, *Chants de Minos (les Crétois)* (Paris, Martin Fabiani, 1944, in-4°) comporte une couverture en linogravure en bleu et blanc, 147 gravures à la gouge dont 18 hors-texte en noir et blanc, 39 bandeaux dont 26 en noir et blanc et 13 en rouge et blanc, 6 culs-de-lampe et 84 lettrines en rouge. Il a été tiré à 250 exemplaires.

L'un des 30 premiers sur japon ancien comporte une suite à part de 12 gravures originales préparatoires pour le frontispice et inutilisées, imprimées sur Chine. Relié en 1968 par Bonet, il a été adjugé 100 000 F à Drouot, le 21 novembre 1996 par M^{re} Poulain, Le Fur, assistés par Claude Blaizot, lors de la dispersion de la bibliothèque Henri Paricaud.

Les « Héritiers de l'artiste » ont réuni en 1981 l'intégralité des planches composées et gravées à la gouge par Henri Matisse sur le thème de *Pasiphaé*, soit 90 gravures originales dont de nombreuses variantes de certaines publiées dans l'édition de 1944.



Un exemplaire du tirage unique de 125 sur grand vélin de Rives, relié en 1983 par Pierre-Lucien Martin, a été vendu 34 000 F le 21 novembre 1996.

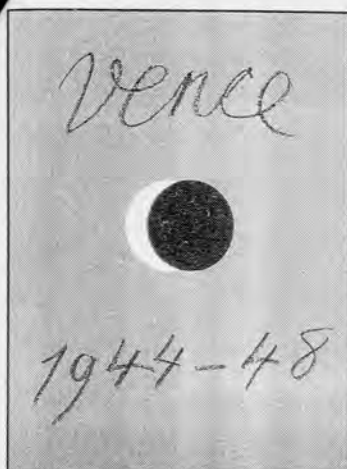
« Son chemin vers Ronsard, Matisse l'a trouvé tout seul. Les amours. Hélène. Peut-être lira-t-on Ronsard autrement, après Matisse, comme cette soie aux baumes du temps », notait Lydia Delectorskaya. L'élaboration du *Florilège des Amours de Ronsard* (Paris, Skira, 1948, 128 lithographies originales, dont un frontispice, 21 hors-texte, 104 in-texte - dont 2 sur double page - et 2 sur la couverture, tirées en sanguine à 320 exemplaires sur vélin crème d'Arches) dura sept ans, entrecoupée de longues interruptions dues à la guerre et aux difficultés techniques que le peintre et l'éditeur rencontrèrent pendant sa fabrication. La composition fut entreprise en mai 1943, l'impression définitive en 1948.

L'un des 20 premiers exemplaires comprenant la suite des 12 « pierres refusées », une des 50 suites des 8 lithos variantes, tirées en sanguine sur japon impérial, plus un dessin original ayant appartenu à M^{re} Matisse, puis à Henri Paricaud qui le fit relire, en 1980 par P.-L. Martin, a été adjugé 152 000 F à Drouot le 21 novembre 1996. Celui d'Alexandre Loewy, avec les mêmes suites, mais broché, a obtenu 100 000 F à Drouot, le 30 mars 1996, chez M^{re} Loudmer.

Pour illustrer les livres, Matisse utilisait des études anciennes qu'il retravaillait. C'est le cas du *Minotaure* et « *Pasiphaé* », un texte de Montherlant (copyright succession Matisse).

« *Jazz* » est considéré comme l'un des plus beaux livres de peinture de l'histoire de la peinture dont il bouleversa les règles. Deux exemplaires ont été vendus en 1996 : l'un 620 000 F, l'autre 400 000 F.





Matisse collabora à 14 numéros de la revue « Verve ». Un exemplaire du 21-22, dont voici le frontispice, a été adjugé 750 F (copyright succession Matisse).

DES CHEVAUCHEMENTS. Entre-temps, Matisse avait illustré un texte de son ami André Rouveyre avec lequel il avait renoué durant ces années de guerre. *Repli* (Paris, Béliet, 1947, in-8°, 12 lithos hors texte) a été tiré à 370 exemplaires. Lydia Delectorskaya rapporte que lors de l'exposition de 1980 de la collection complète des livres illustrés par Matisse, au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, un critique « un peu hargneux » souhaitait savoir combien de temps l'artiste mettait pour réaliser ses livres. « Le petit chapitre sur *Repli* montre qu'établir une réponse à cette question est impossible, explique l'ancienne secrétaire d'atelier. Une fois que l'idée d'orner un livre avait pris naissance, elle habitait l'esprit de Matisse presque toujours pendant plusieurs années et se réalisait progressivement. L'illustration proprement dite s'élaborait en laissant beaucoup de "déchets" [...] Si l'on regarde encore les dates d'élaboration des livres que nous évoquons ici, nous constatons que *Pasiphaé*, *Ronsard*, *Repli*, *Charles d'Orléans* et *Jazz* furent entrepris entre 1941 et 1943, non successivement mais avec des chevauchements. » « Il n'avait pas encore achevé son *Ronsard*, il allait entreprendre un *Baudelaire*, il s'était laissé emporté par Charles d'Orléans » notait Louis Aragon dans son *Matisse-Roman*.

« Avec l'illustration des *Poèmes* de Charles d'Orléans, Matisse réalise à nouveau une des illustrations de livres les plus originales et novatrices de l'histoire du livre de peintre », affirme Dominique Szymusiak dans le catalogue de l'exposition, *Matisse et Tériade*. « L'artiste, retrouvant le geste des enlumineurs, compose l'ensemble d'un ouvrage sans aucun élément typographique... » André Rouveyre, l'ami fidèle, fut à l'origine de cette autre œuvre.

L'un des 1 230 exemplaires (Paris, Tériade, 1950, in-4°, 100 lithos dont la couverture et 53 à pleine page et 45 manuscrites ornées) relié en 1976 par P.-L. Martin, a atteint 32 000 F à Drouot, le 21 novembre 1996.

Ce livre n'est pas un « livre de luxe » car ses illustrations ne sont pas des gravures originales, mais de belles reproductions, si belles que parfois Matisse ne parvenait pas à distinguer, parmi les épreuves, les originales. Cet épisode se situe vers le milieu de l'année 1941. Tériade, qui cherchait un procédé lui permettant de reproduire fidèlement les couleurs de Matisse, lui suggéra de travailler avec des gouaches découpées et non en papier d'imprimerie comme il l'avait fait pour *Le Danseur*, l'étude de 1938, pour le rideau de *L'Étrange Farandole* de Massine, et de

faire un livre sur la couleur, « le plus beau livre qu'on ait jamais fait sur la couleur, un "manuscrit à peinture" moderne qui retrouve la splendeur des enluminures médiévales », rapporte Dominique Szymusiak. Ce sera *Jazz* (Paris, Tériade, 1947, grand in-4°). Le livre comporte 20 planches, dont 15 sur double page, exécutées au pochoir d'après des collages et des découpages. Le texte manuscrit du peintre, reproduit en fac-similé, a été tiré à 270 exemplaires sur vélin d'Arches. La création de ce livre prendra cinq ans et « aboutira à un des plus beaux livres de peintre de l'histoire de la peinture et en bouleversera les règles », commente Dominique Szymusiak. « Le titre *Jazz*, fut choisi par Matisse après qu'il eut déterminé la composition des couleurs dont les accords – violents mais harmonieux et sensibles – évoquaient pour lui les caractéristiques des sonorités de la musique de jazz », explique Lydia Delectorskaya. Le texte fut écrit durant l'été 1946 à l'aide d'un roseau et d'encre de Chine. Matisse faisait des pages d'écriture dont la fonction était d'abord d'isoler chaque planche saturée de couleur de la suivante « comme on entoure un objet précieux de copeaux pour le protéger », disait-il.

DES LETTRES D'AMOUR. « Ces images aux timbres vifs et violents sont venues de la cristallisation de souvenirs du cirque, de contes populaires ou de voyages, continuait-il. J'ai fait ces pages d'écriture pour apaiser les réactions simultanées de mes improvisations chromatiques et rythmées, pages formant comme un "fond sonore" qui les porte, les entoure et protège ainsi leurs particularités ». Au père Couturier, il confiait : « Je ne découpe pas les oranges ou les rouges comme les verts ou les bleus » (Propos notés par le père Couturier, Alès, P.A.B. 1956; tiré à 30 exemplaires sur papier vergé). Le livre, sorti en novembre 1947, remporta un vif succès.

L'exemplaire d'Alexandre Loewy, relié en 1977 par Paul Bonet, a été adjugé 620 000 F à Drouot le 30 mars 1996, par M^{me} Loudmer assistée par Claude Blaizot. Celui d'Henri Paricaud, relié en 1961 par Renée Haas, a obtenu 400 000 F, à Drouot, le 21 novembre 1996, chez M^{me} Poulain, Le Fur, assistés par le même expert. En juin 1992, M^{me} Loudmer et Boisgirard, assistés par Pierre Bérés, dispersaient la bibliothèque de Gilda Fardel. Son exemplaire de *Jazz*, sous couverture et emboîtement d'édition, trouva preneur à 550 000 F.

Henri Paricaud possédait aussi les lettres de Mariana Alcoforado, dites les *Lettres portugaises*, illustrées par 102 lithos originales de Matisse, dont 15 portraits hors texte tirés en sépia (Tériade, 1946, petit in-4°, tiré à 270 exemplaires sur vélin d'Arches).

Relié, en 1969, par Bonet, cet exemplaire, qui était l'un des 80 premiers comprenant une suite à partir de 12 planches d'études lithographiées, a été vendu 58 000 F.

Ces lettres d'amour, écrites au XVII^e siècle, attribuées à une religieuse portugaise sont adressées à un officier français qui fut son amant durant son séjour au Portugal avec les troupes de Schombey. Tériade proposa à Matisse d'illustrer le *Cantique des Cantiques*. Le projet du livre ne comportera que quelques planches manuscrites quelques fois enluminées de dessins.



Lydia Delectorskaya, qui fut assistante d'atelier de Matisse, a dressé une chronologie de la peinture et des livres illustrés de 1939 à 1943.

(1) « Matisse et Tériade, le peintre et l'éditeur d'art poète », musée Matisse, musée départemental, palais Fénélon, 59360 Le Cateau-Cambrésis. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h, et de 14 h à 18 h (dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h) jusqu'au 2 mars 1997.
(2) *Contre vents et marées, peinture et livres illustrés de 1939 à 1943*, éditions Trus et Vincent Hansma, 560 pages, 730 illustrations dont 140 en couleurs et 590 en noir et blanc, 750 F. Cet ouvrage a été réalisé avec le concours du musée Matisse au Cateau-Cambrésis.